

CANZONE III

(Stando così un giorno solo, alla finestra)

Me tenant un jour seul à la fenêtre ¹ d'où je voyais tant de choses si surprenantes que j'étais presque fatigué de les regarder, j'aperçus à ma droite une biche effarouchée ayant un si beau visage de femme que Jupiter (lui-même) en eût été charmé. Deux lévriers la poursuivaient, l'un noir et l'autre blanc ². Ils mordaient au flanc la gracieuse bête avec tant d'acharnement qu'ils la menèrent en quelques instants dans un endroit où sa remarquable beauté, enfermée sous une pierre, fut vaincue par la mort cruelle ³. Je fus ému de son triste sort.

Ensuite, je vis en pleine mer un vaisseau entièrement construit en ivoire et en ébène, dont les cordages étaient de soie et la voile d'or. La mer était calme, l'aure douce, le ciel sans nuage. Le navire allait chargé d'objets rares et

¹ Comme, d'une fenêtre, on regarde les objets extérieurs, ainsi le poète semble suivre des yeux les visions qu'il dépeint

² Le poète nous représente ainsi les jours et les nuits dont la succession forme le temps qui mène à la mort.

³ Morte, Laure était encore belle (voir *Triomphe de la Mort*) et ce n'est que dans le tombeau que la mort eut enfin raison de sa beauté.